

BEAUJEU INAUGURATION

Des consultations « mémoire » à la nouvelle maison de santé

Ce vendredi, en fin de matinée, personnels médicaux et élus ont inauguré les nouveaux services de la maison de santé de Beaujeu.

Il y a du neuf à la maison de santé de Beaujeu. Vendredi, à 10 h 30, l'accueil de jour et les consultations « mémoire » ont été inaugurés.

Ouvertes en décembre 2015, les consultations « mémoire » sont dédiées aux personnes de plus de 60 qui souffrent de pathologies neurodégénératives, la maladie d'Alzheimer par exemple. Aux commandes, la neuropsychologue Coline Mundler et le docteur Stéphane Petitgny, gériatre.

« C'est important que la famille soit présente »

Médecin et psychologue travaillent de concert pour établir un diagnostic précis et organiser la meilleure prise en charge possible pour leurs patients. S'ils ne consultent pas ensemble, ils reçoivent tous deux les patients accompagnés de leur famille : « C'est important que la famille soit présente, surtout au moment de l'annonce du diagnostic. Les patients la redoutent particulièrement. Ils ont alors besoin d'être entourés », explique Coline Mundler. Concrètement, les malades rencontrent d'abord le D^r Petitgny, puis la neuropsy-

chologue. Tous deux leur font passer des tests qui ont pour but d'évaluer leurs fonctions neurologiques et cognitives : « Le docteur Petitgny fait passer des tests rapides, appelés tests de débrouillage. Puis je fais un bilan neurologique et une série de tests pour déterminer l'état de la mémoire, les fonctions de langage, les capacités d'attention, la praxis et les gestes, c'est-à-dire la capacité à effectuer des gestes du quotidien », explique Coline Mundler qui précise : « Il faut aussi prendre en compte le moral et le niveau d'anxiété des patients. C'est pour cela que les tests prennent environ deux ou trois heures. »

Une prise en charge individuelle ou des ateliers de groupe

Une fois la phase de tests terminée, les patients et leur famille retournent voir le docteur Petitgny qui leur annonce le diagnostic définitif. Une prise en charge adaptée, médicamenteuse ou non, est alors mise en place.

Chaque patient est ensuite suivi individuellement ou en groupe lors des « ateliers mémoire » proposés le lundi après-midi. Tout dépend de ces capacités. Si le maintien à domicile pose des problèmes, il arrive même que le D^r Petitgny recommande l'accueil de jour voisin pour décharger les aidants.

Clémence Dubost



■ Coline Mundler et le docteur Stéphane Petitgny conduisent les consultations mémoire de la maison de santé de Beaujeu. Photo Clémence DUBOST

Cécile Pichon,
infirmière coordinatrice

L'accueil de jour, un service complémentaire

Si juste à côté des consultations « mémoire », on trouve l'accueil de jour, ce n'est pas un hasard. Depuis avril 2014, il accueille des personnes qui souffrent de maladies neurocognitives. Pour Cécile Pichon, infirmière coordinatrice de ce service, « l'accueil de jour est un relais. Il permet le maintien à domicile des malades et permet aux aidants de souffler. » « Nous accueillons 6 personnes par jour, de 10 h à 16 h 30. La journée s'organise autour d'activités variées et d'un long temps de repas le midi qui permet de discuter. L'important c'est qu'ils partent en étant contents. »

Bien installé, l'accueil de jour n'en a pas moins des projets plein la tête.

En fin d'année, un blog devrait voir le jour « c'est un des patients qui nous a donné l'idée. Elle voulait faire de l'informatique, raconte Cécile Pichon ». Autre projet qui devrait voir le jour début 2017 : un groupe de parole dédié aux aidants.



■ Photo Clémence DUBOST